**LE JOUR, 1950
16 DÉCEMBRE 1950**

POLITIQUE DE L'OCCIDENT EN AISE

La reconnaissance du Gouvernement de Pékin par l'Angleterre trouve un peu tardivement sa justification. L'Angleterre maltraitée en Chine, avait alors toutes les raisons apparentes de demeurer sur la réserve. Elle ne le fit pas.

C'est que la Chine et l'U.R.S.S. ne doivent jamais être confondues tout à fait. Quant au profit de l'U.R.S.S., la Chine n'est plus indépendante, c'est le sort de toute l'Asie qui est en jeu. Mais la prudence classique de l'Angleterre ne saurait empêcher les Chinois d'être des Chinois. Nous disons cela sans la moindre intention de manquer de respect à Mao Tsé Tung et à la Chine entière. **Mais parce qu'en Chine et chez les Jaunes existent une mentalité, un état d'esprit différents de ceux du reste du monde.**

Il y a chez les Chinois un sens de la relativité, une quatrième dimension intellectuelle qui échappent à la logique courante. **Ce sont des procédés ou plus compliqués ou plus simples qui déroutent dans l'un et l'autre cas ;** ce sont des plans et des calculs qui peuvent être identiques aux nôtres mais qui sont motivés autrement que les nôtres et servis par d'autres méthodes.

L'Angleterre a de l'Extrême-Orient une connaissance dont le point de départ est dans sa navigation, étendue à partir du règne d'Elisabeth à l'univers et qui lui a donné pour trois siècles, et plus la maîtrise des mers. **L'Anglais sait toujours où il va quand il est sur l'eau.** Si l'Américain a plus de tonnage que lui aujourd'hui, il n'a pas pour cela la sûreté de son information et son expérience.

Voici qu'à ce tournant de la guerre de Corée on voit que **l'Angleterre, un peu effacée ces dernières années sur le plan de la politique internationale, a brusquement rebondi.** Et depuis que les Chinois sont entrés en Corée, on a l'impression que, devant l'urgence, elle s'est saisie du gouvernail. **Il ne fallait à aucun prix laisser la situation s'aggraver au détriment de l'Asie méridionale. De cette intervention, à laquelle l'Inde a apporté une aide précieuse, l'Amérique doit savoir gré à l'Angleterre.**

Le communisme en Chine ne saurait avoir un caractère définitif. Tout l'avenir de la politique de l'Occident en Extrême-Orient est là. Ce n'est pas le communisme que l'Asie cherche mais l'indépendance. Si elle s'est servie du communisme qui fait violence à ses traditions c'est parce qu'il lui offrait son concours et que tous les moyens lui paraissaient bons pour arriver à ses fins.

Maintenant il faut améliorer les relations de l'Occident avec la Chine. Des moyens divers de défendre la paix, c'est assurément un des plus sûrs. La Chine a pour l'instant des exigences extrêmes qui ne peuvent être satisfaites toutes, mais elle sait aussi être patente. L'effort de la diplomatie des Nations-Unies porte sans doute sur ce point.

Il faut sauver la face à tout le monde. Ce n'est pas aisé mais c'est possible.

Et voici l'heure des vues les plus larges et de l'intelligence la plus souple : **l'heure de se dire que Mao Tsé Tung est un grand personnage de l'Asie contemporaine qui ne vise pas à conquérir le monde ni l'Europe et qui ne prétend pas peindre en jaune le visage des Blancs tandis que Moscou veut convertir de toute force à Karl Marx l'humanité entière.**

Pour l'instant l'Angleterre mène le jeu et elle fait bien. On espère que la France y contribue aussi. A partir de l'Indochine il y a toujours quelque chose à dire parce qu'il y a en Indochine une situation française à sauver. **C'est sûrement l'intérêt de toute l'Asie que la France reste là en tenant compte du droit des peuples à l'indépendance et de tout ce qui s'en suit.**